

4 décembre 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

Ford : les yeux sur Genk

Les syndicats voudraient que Ford garantisse la pérennité comme pour son site belge.

Les navettes de dirigeants de Ford Europe entre l'état-major de Cologne et Blanquefort, se poursuivent à cadence soutenue. Après Steve Evison (affaires sociales), le comité d'entreprise accueillait hier Dirk Heller, en charge du secteur moteur-transmissions sur le vieux continent. Une visite qui s'inscrit, comme les autres dans le processus d'information-consultation du comité d'entreprise avant le probable rachat de l'usine par Ford.

À certains égards, le scénario se répète : les élus réaffirment leur volonté de voir le logo Ford surplomber à nouveau l'usine. Les dirigeants rétorquent qu'ils ne sont pas très chauds, dans la mesure où FAI pourrait être amené à travailler aussi pour d'autres constructeurs.

ZF ou Getrag

Les syndicats demandent des précisions sur les projets proposés pour assurer l'avenir de l'usine, et déplorent l'absence à ce jour d'un véritable élément structurant. Les représentants de Ford soulignent qu'ils poursuivent des discussions avec de grands équipementiers, dont on croit savoir qu'il s'agit de ZF ou de Getrag, spécialistes des transmissions. Mais, à ce jour, le grand projet, qui permettrait de se rassurer pour de bon sur l'avenir du site n'est toujours pas là. « Je ne suis pas Harry Potter », a déclaré Dirk Heller. Au-delà de ces permanences, le contexte s'est tout de même infléchi hier : d'une part, la mobilisation du personnel a fait son retour, en même temps que l'unité syndicale : plusieurs centaines de salariés ont ainsi accueilli Dirk Heller en agitant des feuilles de papier ornées du logo Ford. Par ailleurs, Dirk Heller a affirmé que tous les salariés qui le souhaitaient pourraient continuer à travailler à FAI.

Bon augure à Genk

Enfin, il a été question de l'accord conclu cette semaine pour le site Ford de Genk (Belgique), dont la pérennité a été garantie pour dix ans, selon la presse belge. On devine que l'information a eu de l'écho à Blanquefort. Le contrat de Genk sera ainsi évoqué la semaine prochaine lors d'une nouvelle réunion du CE, en présence d'Yiwen Chang, cadre dirigeante des ressources humaines.

Reste à savoir si le comité d'entreprise s'estimera assez informé pour donner d'ici le 15 décembre l'avis positif ou négatif que lui réclame avec insistance Ford Europe. A priori la chose ne paraît pas sûre, à moins peut-être que, d'ici là, Ford ne complète les engagements écrits fournis aux élus.